

ADDICTIONS

Prévention et recherche en première ligne

Le plan gouvernemental de lutte contre les drogues et les conduites addictives 2014-2017 a été lancé en octobre dernier. Quelles en sont les ambitions ? Quelle place y tient la recherche et, en particulier, l'Inserm ? Danièle Jourdain Menninger, présidente de la Mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie (Mildt), répond.



© FRANÇOIS GUÉNÉ/INSERM

Science&Santé : En quoi ce nouveau plan pluriannuel est-il novateur ?

Danièle Jourdain Menninger : Notre approche du phénomène des addictions privilégie les conduites plutôt que les produits. D'où l'intitulé, qui évoque les conduites addictives et non plus la toxicomanie. Cette nouvelle stratégie gouvernementale développe, en outre, une approche transversale. Elle dépasse l'habituel clivage entre ceux qui privilégient la réponse sanitaire et ceux qui favorisent la réponse pénale. Et ce plan est programmé sur une période plus étendue que les précédents car une vision à long terme est nécessaire pour répondre aux problèmes persistants de santé et de sécurité publiques. Enfin, une mise en œuvre dans le cadre de deux plans d'action successifs (2014-2015 et 2016-2017) permettra une évaluation à mi-parcours qui entraînera l'adaptation des réponses selon les évolutions des pratiques addictives, de la délinquance et du trafic.

S&S : Sur quels constats la Mildt s'est-elle appuyée pour leur élaboration ?

D. J. M. : Les consommations de substances restent élevées en France. Les jeunes, notamment, sont les plus gros consommateurs de cannabis en Europe, et leurs alcoolisations ponctuelles importantes progressent rapidement. Le nombre de fumeurs et celui des buveurs considérés comme ayant un problème avec l'alcool repartent à la hausse. Et ces comportements se féminisent. Enfin, on dénombre encore 300 morts par overdose par an et les usagers injecteurs connaissent toujours des taux de prévalence (¶) au virus du sida et à celui de l'hépatite C non négligeables – respectivement 6,2 % et 33 % minimum. Pour mettre en perspective ces données brutes, la Mildt a commandé plusieurs rapports, dont un à l'Inserm, qui nous a remis une expertise collective sur les conduites addictives à l'adolescence*. Leurs recommandations, ainsi que la concertation avec les partenaires publics et associatifs, nous ont permis de dégager des priorités stratégiques.

“ Nos actions seront orientées sur les pratiques professionnelles. ”

S&S : Et pouvez-vous nous préciser quels en sont les principaux objectifs ?

D. J. M. : En premier lieu, agir sur la réduction des consommations, notamment celles des personnes les plus vulnérables : jeunes, femmes enceintes, personnes éloignées des dispositifs de soins... Pour progresser dans la compréhension de ces conduites et proposer des réponses efficaces à des comportements en évolution constante, nous avons besoin de lancer des recherches pluridisciplinaires - neurosciences, clinique et préclinique, sciences humaines et sociales. Le développement de la culture et de la médiation scientifiques compte aussi parmi les objectifs de notre stratégie de recherche. Ainsi, la Mildt soutiendra encore le projet Apprentis chercheurs (¶) développé par l'Inserm à l'attention des publics scolaires.

S&S : Quelles actions vont être menées ?

D. J. M. : Elles seront très orientées sur les pratiques professionnelles. Nous allons donc refonder notre dispositif de prévention en nous appuyant sur l'expertise collective déjà évoquée. Il faut, en outre, systématiser le repérage tôt des conduites addictives et étendre l'intervention précoce à l'ensemble des substances. En termes de recherche, la Mildt soutient, par exemple, les appels à projets « prévention primaire » porté par l'Institut de recherche en santé publique et « PREVDROG, prévention drogues et société » en partenariat avec l'Institut national du cancer et l'université Paris 13. Nous encourageons également les jeunes chercheurs dans le cadre d'un programme de soutien doctoral avec l'École des hautes études en sciences sociales. Enfin, nous subventionnons une nouvelle cohorte épidémiologique et clinique sur les usagers de drogues, projet associant plusieurs équipes de l'Inserm. Prévention et recherche sont donc les deux piliers de ce nouveau plan. ■ **Propos recueillis par Pascal Nguyen**




Prévalence

Nombre de cas enregistrés dans la population à un temps T.

Apprentis chercheurs

Créé en 2004, ce dispositif vise à promouvoir la recherche scientifique. Une quinzaine d'instituts de recherche accueillent et encadrent des collégiens et lycéens qui, tout au long de l'année, mènent un projet de recherche.

* À paraître

 www.drogues.gouv.fr
 www.inserm.fr
 www.aviesan.fr